

**Compte rendu de la réunion du réseau belge**  
**Le mardi 15 janvier 2008, de 10 à 15h30, Fondation Roi Baudouin**

**Benoît Fontaine** accueille les participants à cette deuxième réunion du réseau belge de la Fondation Anna Lindh (FAL).

La première réunion du réseau, en octobre 2006, portait principalement sur la façon dont il convient d'introduire un dossier. L'objectif est aujourd'hui de présenter un certain nombre d'exemples belges et de récolter de plus amples informations concernant les récents développements au sein de la FAL. 2008 est l'Année européenne du dialogue interculturel, c'est pourquoi la FAL organise les « 1001 actions pour le dialogue » accompagnées, au mois de mai, d'une « Nuit du dialogue ». Nous souhaitons également en apprendre davantage à ce sujet.

**Fanny Durville** est venue d'Alexandrie et on la remercie de sa présence. Au sein de la FAL, elle occupe la fonction de spécialiste de programme pour l'éducation et de personne de contact pour l'Algérie, l'Autriche, la Belgique, la France, l'Allemagne, le Luxembourg, le Maroc et la Tunisie.

**Guido Knops**, directeur de la Fondation Roi Baudouin, n'a pas pu se joindre à la réunion ce matin mais viendra compléter le groupe cet après-midi.

**Guébli Carron** présente quelques participants venus exposer leur projet, sélectionné en 2007 par la FAL.

**- Pierre Vaiana, Talia asbl**

Le projet Funduq a été sélectionné en mars 2007 par la FAL et s'étale d'août 2007 à avril/mai 2008. Dans le passé, les funduqs étaient des auberges, des lieux de rencontre pour les commerçants. Au fil du temps, ils ont évolué et ont donné les premiers consulats. Talia asbl s'intéresse également aux chanteurs de rue siciliens et a créé un groupe de musique dans lequel ils sont invités.

Grâce au soutien de la FAL, le funduq ainsi que les liens avec la musique méditerranéenne font l'objet de recherches. Sans oublier l'aspect créatif : des rencontres musicales entre des jeunes d'Algérie ou de Tunisie et des Siciliens.

La FAL a octroyé un soutien financier de 59.000 € à la réalisation de ce projet, le prix total s'élevant à 85.000 €.

Blog relatif à ce projet : <http://funduq.skynetblogs.be>

**- Valerio Caruso, Association artistique Espèces d'espace**

Le projet Euromed Café entend améliorer la compréhension mutuelle par l'intermédiaire de courts métrages et de musique. Un festival annuel de courts métrages est notamment organisé autour de l'échange interculturel. Certains de ces films ont déjà été réalisés tandis que d'autres sont évalués sur la base d'un synopsis.

Site Internet relatif à ce projet : <http://www.euromedcafe.org>

Quelques femmes journalistes ont reçu une formation spéciale et rédigent aujourd'hui pour le site Internet des articles sur le dialogue interculturel via la musique, les films, etc.

La FAL a octroyé un soutien financier de 62.000 € à la réalisation de ce projet, le prix total s'élevant à plus de 200.000 €. La campagne est menée dans 7 pays.

**- Kim Mai Dang Dui, MCF / Direction générale de la culture**

Projet relatif à la circulation de l'art contemporain et à la promotion de la mobilité via un soutien financier : le projet Trapèze.

On explique le projet de formation pour des jeunes curateurs. Quelques jeunes curateurs ont été invités en Belgique et présentés au « milieu » belge. Ils ont ainsi pu échanger des idées pour « Unclassified » (7 projets). Une réunion a ensuite été organisée à Alexandrie, où des curateurs européens et méditerranéens ont pu se rencontrer. Enfin, le « Meeting Point Festival » est actuellement en cours à Bruxelles.

La FAL a octroyé un soutien de 43.000 € à la réalisation de ce projet, le prix total s'élevant à 118.000 €.

**- Kim Engels, lauréate du prix des jeunes artistes**

Kim a été sélectionnée en tant que Young Artist. Son projet de fin d'études à l'académie d'Anderlecht consistait en 5 doubles portraits de femmes musulmanes : 5 femmes différentes, photographiées avec et sans foulard. Objectif : susciter le dialogue et la confrontation entre le monde musulman et la culture européenne. Il s'agit là d'un thème assez délicat étant donné que ces femmes musulmanes sont pratiquantes. Kim a également analysé la psychologie qui entoure le mélange de ces 2 cultures. Les réactions se sont révélées positives dans l'ensemble. Ces œuvres seront exposées à la Biennale qui se déroulera dans la région des Pouilles, en Italie.

**- Jamila Zekhnini, Centre bruxellois d'action interculturelle**

Jamila a remporté l'Euromed Journalist Award. Il y a quelques années, elle a gagné par l'intermédiaire de la Fondation Roi Baudouin (FRB) une bourse de journalisme grâce à laquelle elle a parcouru l'Europe et rencontré des personnes qui côtoient des femmes musulmanes. Elle a ainsi découvert que les médias ne parlaient pas assez de la mobilisation de ces femmes. Elle entend donc approfondir cette thématique et la révéler au grand jour. Sa bourse de journalisme de la FRB a été prolongée et elle a à présent remporté le Journalist Award. Ses articles sont traduits et diffusés au sein du réseau de la FAL.

**Guébli Carron** accueille les responsables de réseau françaises.

Ils ont l'impression que beaucoup d'événements intéressants se déroulent en Belgique et qualifie cela de très encourageant. Le réseau français de la FAL compte environ 120 membres aux profils très variés. De très grandes institutions en font même partie. La diversité en ce qui concerne les types et les domaines est donc exceptionnelle.

Le mois passé, un rassemblement a été organisé à Marseille dont l'objectif était de faire de la diversité un atout. Il a été demandé aux participants de ne pas se préoccuper du contenu, mais de n'envisager que la méthode et les procédés. Nombreux étaient ceux qui se retrouvaient en effet confrontés aux mêmes difficultés et questions. Ils ne pouvaient donc pas parler de ce qu'ils font, mais devaient plutôt s'intéresser à la méthodologie. Ce furent 3 jours très agréables ; les résultats ont été regroupés dans une publication.

Sur la base de cette publication, des débats seront organisés au mois de mai.

3 éléments sont ressortis :

- 1) L'échange est inégal car il s'agit d'institutions différentes dans des régions différentes (Europe – pays méditerranéens)
- 2) Le « temps » diffère pour chacun Il y a besoin de temps pour la réflexion, pour la création, etc.
- 3) Mobilité : une véritable rencontre est nécessaire

---

**Fanny Durville** excuse **Lucio Guerrato**, directeur exécutif de la FAL. Elle a pu entretenir une brève conversation avec lui, dont l'enregistrement vidéo est diffusé maintenant.

Le directeur salue les collègues du réseau belge. Il qualifie le dialogue interculturel de très important. La FAL a été principalement fondée pour aborder ce dialogue d'un point de vue politique. Objectif : apprendre à comprendre l'interculturalité et l'envisager de manière politique via le conseil des ministres. La FAL joue ici un rôle de conseillère, qui analyse la situation. S'agissant de l'avenir, il n'existe aucune doctrine claire en ce qui concerne l'échange interculturel ; cela doit se faire via des contacts.

Au sujet des atouts de la FAL : ils n'ont pas toujours été clairs dans le passé. Certains réseaux fonctionnent bien et d'autres moins. Le problème était surtout qu'il n'existait aucune règle pour bénéficier d'un financement. Le soutien financier est une question secondaire. Les réseaux font partie intégrante de la FAL. Il est important de trouver une façon de laisser collaborer les membres qui sont différents. Au sein de la structure de base doit naître un sentiment de solidarité.

La FAL peut faciliter les choses et jouer un rôle de lien entre l'action sur le terrain et l'action politique, un rôle d'organisme intermédiaire entre les citoyens et les politiques.

Le directeur souhaite le meilleur pour 2008 à tous les collègues du réseau ainsi qu'un franc succès au nouveau président. Il essaye de mettre en place une doctrine de travail et souligne l'importance de la communication avec les membres ainsi que leur participation.

**Benoît Fontaine** demande aux représentants de la Commission européenne ainsi qu'aux communautés de notre pays de réagir rapidement à ce sujet.

**Isabelle Denis** (Communauté française) remercie la FRB pour l'invitation et marque son accord quant au bilan établi par le directeur de la FAL. Elle remercie également les asbl pour leur dévouement.

**Hadewich Dekeulenaer** (Communauté flamande) remercie la FRB pour son soutien actif et met en exergue le lien avec l'Année européenne du dialogue interculturel.

La chargée de mission pour la Culture, la jeunesse et les sports) reconnaît l'importance de l'Année européenne et informe que 3 personnes supplémentaires ont déjà été engagées pour cela.

**Imma Roca i Cortés** (Commission européenne, DG Relations extérieures) remercie la FRB pour l'organisation de cette réunion. Elle ajoute que le contact avec le terrain aide à mettre les choses en perspective.

2008 est l'Année européenne du dialogue interculturel, mais on a ajouté « dans les pays méditerranéens » à la suite de ce titre. Le dialogue est à la fois interne et externe ; il y a 2 dimensions.

Pour la toute première fois en 12 ans, une réunion de tous les ministres de la culture sera à nouveau organisée cette année. Ils aborderont le dialogue ainsi que la politique culturelle. Pour revenir quelques instants sur le compte rendu du directeur : la FAL a en effet connu des moments difficiles. Les réseaux sont nombreux et certains aspects ne sont pas évidents.

---

**Fanny Durville** explique le projet « 1001 actions pour le dialogue ».

Cette action a été mise sur pied dans le cadre de l'Année européenne 2008 pour le dialogue interculturel. Objectif : apprendre à connaître les autres et se mobiliser. Chacun y trouvera son bonheur. Ce projet a été lancé à la fin de l'année 2007 et connaîtra son apogée en mai 2008.

L'accent est mis sur 3 aspects :

- 1) Une plateforme en ligne
- 2) Des microfinancements
- 3) Des liens entre les actions

La plateforme en ligne [www.1001actions.org](http://www.1001actions.org) est disponible depuis le mois de novembre 2007 (en français, anglais et arabe).

Les microfinancements oscillent entre 500 et 2.500 €. Grâce à un enregistrement sur la plateforme en ligne, la procédure est simplifiée. L'effet multiplicateur est très important dans le cas présent.

Le 22 mai se tiendra la « Nuit du dialogue ». Objectif : collaboration, connaissance, motivation, dynamisation... Une mini-vidéo de chaque projet sera diffusée.

Résultats concrets attendus à la suite de cette campagne : actions communes, fonction de recherche, matériel de promotion, ouvrage reprenant toutes les actions jusqu'à la fin 2008.

Les demandes de microfinancement peuvent être introduites jusqu'au 31/01/2008. Vous pouvez également déjà transmettre vos actions pour 2008 afin qu'elles soient reprises dans la publication. Et vous pouvez participer à la Nuit du dialogue.

## Questions

1. **Alice Mihaly** : Est-il déjà possible de se procurer une liste de toutes les actions ?  
**Fanny Durville** : Oui, cette liste se trouve sur le site de la plateforme sous la rubrique « Rechercher tous les groupes d'actions ». Les réactions par pays sont manifestement très diverses ; parfois, les responsables de réseau sont très enthousiastes, et parfois pas.
2. **Didier Derooy** : Il y a apparemment des problèmes techniques avec le site. En effet, le formulaire de demande de microfinancement n'est pas disponible en français.  
**Fanny Durville** : Il y a effectivement eu un problème avec le formulaire en français, mais il doit avoir été réglé à présent. En cas de problème, il suffit d'envoyer un e-mail à l'adresse de contact sur le site Internet.
3. **Giovanna Tanzarella** : Fanny a parlé de mobilisation dans le cadre des « 1001 actions ». La France, avec ses problèmes de réseau spécifiques, préférerait néanmoins que la FAL ne mène pas ce type de campagnes. La France pense en effet que de telles campagnes doivent s'inscrire dans le temps, tandis que cette campagne a pour objectif de créer un « sentiment d'appartenance à la FAL ». Elle ne considère donc pas cette action médiatique comme bénéfique pendant l'Année du dialogue interculturel.  
**Benoît Fontaine** demande à quel point les Belges sont opposés à cet avis.  
**Didier Derooy** pense que les choses vont s'arranger. Les montants des microfinancements varient entre 500 et 2.500 €, ce qui démontre à quel point les moyens sont restreints. Il estime qu'il est important qu'il y ait une évolution, que l'on ne fasse pas que « recycler » comme c'est le cas pour les « 1001 actions ». Il n'y a aucune méthodologie au sein de la FAL, il y a un vide – et c'est à cela qu'il faut tout d'abord s'atteler.  
En outre, 2 projets entreront en principe en ligne de compte pour le microfinancement en Belgique. Il fait lui-même partie de différentes associations. Mais comment ces 2 projets peuvent-ils être répartis équitablement entre les 3 communautés ?  
Il ne qualifie pas le soutien financier d'élément secondaire (cf. message vidéo du directeur de la FAL). Il convient de prêter également attention aux critères de sélection. Comment vont-ils évoluer ? Il existe bien entendu une différence entre les grandes et les petites institutions. Par exemple, l'« Institut du monde arabe » dispose déjà de beaucoup d'argent et d'un personnel nombreux. Ces grandes institutions bénéficient donc d'un soutien, qui serait nettement plus utiles aux institutions plus petites.  
**Pierre Vaiana** n'est pas d'accord avec la réaction française. Le montant est en effet très restreint. Toutefois des partenariats avec d'autres organisations sont facilement réalisables. De plus, la promotion/visibilité sur le site Internet constituent également des aspects importants.  
**Fanny Durville** est d'accord : il s'agit d'une action médiatique. Il est nécessaire de mener une action en profondeur, mais cela n'est pas encore d'actualité. Il est vrai que la visibilité de la FAL sera atteinte plus efficacement par l'intermédiaire de la *crédibilité* que du marketing, mais une telle action est nécessaire étant donné que la FAL ne connaît parfois pas ses propres réseaux. Certains pays sont difficiles à mobiliser. Ce type d'actions est une

tentative d'entamer le dialogue avec toute personne qui peut agir ; sinon il se révèle impossible de collaborer avec tous les pays.

En ce qui concerne le recyclage d'actions : il s'agit peut-être là du mauvais terme. Mais le principe est intéressant : si quelque chose fonctionne, il n'y a aucun problème à appliquer la même chose à un autre niveau.

Certes, le budget est limité, mais nous ne pouvons rien y faire.

Concernant le manque de méthodologie, il y a un espoir d'amélioration. Mais la FAL est encore une jeune fondation avec une grande structure. Dans cette optique, elle attend les expériences du réseau français qui ont été constatées à Marseille.

S'agissant du nombre de projets pour la Belgique, ce nombre ne peut être adapté par pays. Environ 5.000 € sont disponibles par pays.

**Imma Roca i Cortés** qualifie le débat en France de très intéressant. Elle estime important qu'il s'agisse d'une campagne pour le dialogue, et non d'une campagne pour la FAL. Il est nécessaire de faire connaître le dialogue interculturel auprès de personnes qui ne font pas partie de ce milieu. La FAL doit prendre son temps, elle est encore jeune. Mais quoi qu'il en soit, un débat en profondeur est certainement nécessaire.

---

**Guébli Carron** demande de réfléchir/discuter au sujet de ce qui a été dit aujourd'hui et au sujet des attentes du réseau belge.

**Didier Derooy** souhaite réfléchir à une éventuelle activité commune le 22 mai à Bruxelles. Peut-être des groupes Internet dans différents pays ? Il peut également s'agir d'une activité au sujet des personnes les plus vulnérables dans notre société et de leurs relations avec les personnes plus privilégiées. Autour de la table, chacun dispose de divers arguments qu'il/elle peut mettre en avant. Bruxelles regorge de lieux intéressants qui pourraient participer : Théâtre de la Bourse, Bourse, Kladdaradatsch, etc. Le 22 mai, tout un parcours pourrait être aménagé avec des mini-stands, des vidéos, etc., ce qui attirerait la presse.

**Fanny Durville** souhaite expliquer quelque peu la stratégie presse de la FAL pour les « 1001 actions ». Il y a 2 grands contacts presse : MTV prend en charge le son, les images ainsi que la diffusion, et réalisera également les petits reportages vidéo. La BBC arabe ainsi que BBCi, quant à elles, couvrent l'événement et postent les informations sur leur site Internet. Toutefois, au niveau local, ce sont bien entendu les institutions mêmes qui sont les mieux placées.

**Pierre Vaiana** demande quelle est la différence entre les « 1001 actions » et les autres projets, qui commencent déjà avant le 22 mai ?

**Fanny Durville** : Tous les projets qui se dérouleront en 2008 entreront dans le cadre de la campagne. Le mois de mai a été choisi pour une meilleure visibilité. La nuit du 22 mai sera le point d'orgue, l'événement le plus visible : tous ensemble au même moment. Pendant le reste de l'année, d'autres actions du même type seront encore organisées. Toutes les actions de 2008 font

automatiquement partie de la nuit. La FAL demande que toute personne qui bénéficie d'un soutien s'inscrive pour l'action.

**Pierre Vaiana** : Notre contrat prend fin le 30 avril 2008. Toutefois, il s'avère qu'en France, les contrats expirent déjà le 31 mars 2008. Pourquoi cette différence ?

**Fanny Durville** : Cela est probablement dû à un retard lors de la rédaction du contrat.

**Pierre Vaiana** : S'il y a déjà un retard (la date de début n'a pas changé), ne pourrions-nous pas terminer au mois de mai, en même temps que l'apogée de la campagne ?

**Fanny Durville** qualifie cette question de pertinente et en discutera au sein de la FAL. Elle fournit une réponse à P. Vaiana.

Faut-il être membre de la FAL pour pouvoir demander un microcrédit dans le cadre des « 1001 actions » ?

**Fanny Durville** : Chacun peut se porter candidat, il ne faut pas être membre de la FAL. Pour la FAL, il s'agit là d'un moyen de s'ouvrir aux personnes extérieures à la Fondation. Bien entendu, après avoir octroyé un soutien, la FAL demandera aux personnes concernées de devenir membres de la Fondation. Néanmoins, il ne s'agit en aucun cas d'une obligation.

Sur le site Internet (<http://www.1001actions.org/fr/simpliquer>), on peut lire la phrase suivante : « Les actions peuvent être petites ou grandes, se dérouler dans plus d'un pays ou uniquement au sein de votre communauté locale, durer un jour ou plusieurs ». Pouvez-vous nous en dire davantage ?

**Fanny Durville** : Le microfinancement est en effet tout à fait libre, et ne relève pas de la règle 2+1, qui est généralement d'application. Tout est possible. Et si personne n'entreprend d'action dans un certain pays, la géographie des projets sera examinée. Donc pas l'endroit de l'organisateur mais bien celui où le projet se déroule. Normalement, environ 5.000 € sont prévus par pays. Si rien n'est prévu dans un pays, cet argent sera redistribué. Il peut donc y avoir plus de 2 projets par pays s'ils ne requièrent pas le soutien maximum (2.500 €)

**Pierre Vaiana** : Vous envisagez donc la somme d'argent qui est octroyée plutôt que le nombre d'actions qui seront financées ?

**Fanny Durville** : En effet, nous ne savons pas encore combien de projets seront finalement introduits.

**Guido Knops** résume : Pour le projet « 1001 actions », la FAL dispose de 250.000 € à distribuer. Un projet sélectionné se verra octroyer entre 500 et 2.500 €. Cela revient à 5.000 € par pays. S'il n'y a aucun projet dans un pays, cet argent sera réparti dans les autres pays.

**Fanny Durville** : C'est ça. De plus, les actions peuvent se tenir tout au long de l'année 2008.

**Guido Knops** : Les projets doivent être introduits avant la fin du mois de janvier. La sélection sera rendue publique en février.

Le coordinateur de réseau national enverra alors un communiqué de presse au mois de mai : dans le cadre des « 1001 actions », les projets soutenus en Belgique sont...

Nous pourrions montrer toutes sortes de projets au mois de mai. Doit-il forcément s'agir de projets qui bénéficient d'un financement ?

Un certain nombre d'idées sont proposées. La FRB joue le rôle de coordinateur. Coordonnera-t-elle également les actions autour du 22 mai ?

**Guido Knops** : C'est la prochaine étape. Il est surtout question ici de Bruxelles, mais les 3 communautés sont concernées. Ce qui pourrait arriver, c'est que l'on demande à la FRB de mettre une somme d'argent à disposition pour une action de coordination à Bruxelles.

**Didier Derooy** : Chacun devrait faire un effort financier. Les membres du réseau français pourraient peut-être venir apporter leur aide à Bruxelles ?

On souligne que nous serons très vite au 22 mai. Toutefois, nous pouvons montrer de nombreuses choses. La FRB va-t-elle centraliser cela ?

**Pierre Vaiana** : Il y a surtout un besoin de communication. En effet, nous ne savons pas très bien quelle est la fonction de chacun au sein du réseau belge. Et comment devons-nous communiquer notre action à la FAL ? Ici non plus, la communication n'est pas optimale.

**Fanny Durville** confirme que la communication au sein de la FAL n'a pas toujours été facile mais souligne que les choses s'améliorent. Via la plateforme « 1001 actions », par exemple, il est possible de recevoir une réaction directement. Et afin de communiquer au sein du réseau belge, on peut par exemple créer sur la plateforme un blog concernant la Nuit du dialogue en Belgique, et échanger ainsi des expériences.

**Giovanna Tanzarella** se porte volontaire pour les rencontres et initiatives. Au sein du réseau français, on se demande encore ce que l'on va faire des résultats de Marseille. Il est possible, par exemple, que le réseau belge soit invité pour cela au mois de mai. Une dernière question : les responsables de réseau eux-mêmes peuvent-ils participer à l'appel pour bénéficier de moyens supplémentaires ? Et en ce qui concerne les *lignes directrices* pour les « 1001 actions » : le rapport final doit être achevé un mois après l'action au mois de mai, ce qui ne sera pas évident !

**Fanny Durville** : Les responsables de réseau peuvent tout à fait bénéficier d'un soutien. Ils peuvent introduire un projet sans problème. Si un pays compte de nombreuses actions ainsi qu'un projet émanant du responsable de réseau, des moyens supplémentaires pourraient éventuellement être prévus de sorte que 3 projets puissent être soutenus.

En ce qui concerne le rapport final : la procédure a été considérablement simplifiée, c'est pourquoi le délai a été réduit.

---

**Guébli Carron** résume: Un dialogue approfondi est nécessaire, il y a de nombreuses questions et remarques. Malgré quelques réactions négatives, il y a tout de même de nombreux échos positifs. Un nombre important de personnes veulent se mobiliser. La Fondation Roi Baudouin entend se positionner et communiquer les évolutions futures.

**Guido Knops** va examiner ce que la FRB peut faire. L'accord actuel qui place la FRB au poste de responsable de réseau prend fin en janvier 2008. Pour la suite, il convient de renégocier avec le ministère des Affaires étrangères et les communautés. La FRB souhaite renouveler cet accord, mais rien n'a encore été conclu.